

# Daniel FATOUS & Rémi GUILLAUMEAU

Intervention le :  
**Jeudi 14 janvier 2010 à Cluny**  
**La culture à vivre pour vivre**

- Intervenants :  
Daniel Fatous  
Rémi Guillaumeau
- Mode  
d'intervention:  
Chœur de lecteurs  
Conférence
- Champ  
d'intervention :  
Culture territoires et  
public
- Coordonnées :  
Daniel Fatous  
27, Rue du Mont  
23 200 Aubusson  
Éditions sans sucre ajouté :  
05 55 67 78 52
- Rémi Guillemeau  
Chasepuits  
71 310 Sully  
06 33 59 05 24

## Présentation des intervenants : Daniel FATOUS & Rémy GUILLAUMEAU

L'un parle, l'autre conte.  
L'un lit, l'autre chante.  
L'un et l'autre écoutent et disent le chant  
du monde...  
Les champs à labourer, les sillons à creuser,  
la culture à vivre pour vivre, la culture  
pour se nourrir, la culture pour résister à la  
«maltraitance sociale ».

Avec **Rémi Guillaumeau**, ethnologue  
conteur musicien et diseur du Morvan, la  
culture populaire est présente, vivante et  
fédère ceux qui restent. Avec lui, se conte-  
ront, se diront au cours de la soirée du 14  
janvier les expériences autour d'une culture  
territoriale non pour exclure mais « pour  
créer de belles occasions de rencontres »,  
des belles parts d'humanité.

Avec **Daniel Fatous**, écrivain, conteur,  
metteur en scène, liseur et marcheur, « ce  
contrebandier de l'humanité que nul ne  
peut mettre en cage », le pari de la Culture  
pour et par les « déshérités, les écorchés,  
les illettrés, les empêchés ou que nous  
regardons comme tels ... » est non seule-

ment une conviction, mais une expérience  
vécue quotidiennement : Avec lui, s'exprime-  
ront et se conteront ces expériences culturel-  
les, restauratrices d'humanité.



## Contenu de leur intervention

### CONFÉRENCE À DEUX VOIX

L'un, au cœur des grandes villes du Nord.  
L'autre, au fin fond du Morvan. La rudesse  
de la vie n'y est pas la même mais elle  
n'est pas moindre ici ou là.

Ils témoignent en nous faisant partager  
des parcours de vie, comment les mots  
qu'on lit, les mots qu'on dit, les mots  
qu'on entend peuvent changer la vie, notre  
vie.

Dans le Nord, cette femme, cette jeune  
fille, ce grand adolescent n'avaient pas  
les mots mais les mots sont venus à eux,  
à petits pas. « Je comprends pas les mots  
mais je comprends tout ». Et le livre, le  
conte, le poème questionnent « qu'est ce

que tu fais de ta vie ? » et doucement on  
se réconcilie avec soi-même, on devient  
le héros de sa propre vie. Grâce au  
« Chœur de lecteurs » animé par Daniel  
la vie difficile se regarde non comme une  
injustice mais comme des épreuves.

Dans l'ombre brumeuse du Morvan, un  
homme, parle, conte, raconte, émeut,  
parle encore. Par la magie d'une hospita-  
lité réciproque, Rémy reçoit de celui qui  
lui raconte. Il écoute et enregistre les pa-  
roles de cet homme, cet être en chemine-  
ment, ce témoin. La chaîne de transmis-  
sion fonctionne : à ouvrir toutes grandes  
ses oreilles, il se prépare déjà à donner  
de la voix pour dire et redire à sa façon-  
une autre- ce qu'il a entendu.

### DANS CE NUMÉRO :

<b>Présentation des intervenants</b>	<b>1</b>
<b>Contenu de l'intervention</b>	<b>1</b>
<b>Ressenti d'un participant</b>	<b>2</b>

# Ressenti d'un participant

## CHŒURS DE LECTEURS

(atelier qui s'est déroulé avant la conférence avec Daniel FAtous)

*« Et là, soudainement, moi qui ne suis pas artiste pour deux sous, je me surprends à m'imaginer en train de peindre »*

On est douze.  
Un grand cercle de chaises, au milieu du cercle : des livres, un monceau de livres !!!!!  
Et une phrase prononcée par Daniel FAtous, « Pendant un quart d'heure, vous pouvez les regarder, les feuilleter et vous en choisissez un, puis vous prenez un extrait, et vous nous le lirez ».

Waouh, comme à la biblio, comme à la librairie, sauf que, là, j'ai le droit de me mettre à quatre pattes et de toucher et de voir toutes les premières de couverture à la fois, et aussi de les sentir sans me cacher (le nez dans un bouquin, au sens propre, cela ne le fait pas dans une librairie !! eh non !)

J'ouvre, je sens, je lis, je survole, je referme, j'ouvre, je lis, je saute des pages, des mots, je lis encore, je caresse, je sens ... C'est à chaque fois la même chose, je choisis celui que j'ai touché en premier, ouvert en premier, senti en premier, lu en premier. C'est « La part manquante » de Christian Bobin. Les autres ont l'air de connaître, pas moi...

On est assis, en cercle. Chacun lit son extrait à haute voix. Daniel nous demande les deux extraits qu'on garde en mémoire là, de suite.  
Mon extrait est choisi par la majorité donc il est gardé et là, je n'aurai pas le même rôle que les autres. Mon texte servira de base à des insertions, des évictions...  
Je le lis, le relis à voix haute. J'aime, c'est beau, c'est bien. Il sonne bien dans ma tête.

Et ça démarre. Un lecteur me coupe et insère quelques mots de son texte. Je dois mémoriser cela, car à la lecture suivante, je devrai lui laisser le temps d'un souffle, la place pour ces mots. Et ainsi de suite. Un texte, ainsi se construit. Ouille, c'est plus dur, un lecteur veut retirer son insertion. C'est fou comme c'est plus facile d'accueillir que d'oublier...  
Et chacun se glisse, furtivement, énergiquement, doucement, autoritairement, c'est selon, dans le texte choisi. Les mots se mêlent aux mots. Les auteurs se rencontrent et se frottent. Ils se saluent, s'interpellent, se boudent peut-être parfois. Je mémorise la place de chacun. Parce que les mots vont de soi. Parce que l'intonation de voix est attendue là, à cet endroit précis.

Et là, soudainement, moi qui ne suis pas artiste pour deux sous, je me surprends à m'imaginer en train de peindre. Je peins une toile avec des mots. Mon texte était descriptif. J'avais un décor devant les yeux et les autres complètent le décor. Je peins avec eux un paysage. C'est beau.

Ce texte fait de tous ces mélanges s'appelle le colloque. C'est moche, ce mot, mais bon... lui, le texte, il est comme un travail d'orfèvrerie, par petites touches, par petites contorsions, il est né. Dis, tu crois qu'ils seraient contents tous ces auteurs de jouer ensemble comme ça à travers nos voix. Et sur ces feuilles qui se tapissent de mots ?  
C'est la trace de notre « création » et ne dites surtout pas « travail » !

Catherine Sigot

**Philosophie, politique, culture, économie, environnement, coopération**

**« RECONSIDÉRER LA RICHESSE »**  
Conférence débat avec Patrick VIVÉRET  
Jeudi 15 Octobre 2009 à 20 h, amphithéâtre de TENSAM à Clunys  
Séance organisée en collaboration avec le réseau Coasavin

**« DE LA NECESSITE DE TRANSMETTRE »**  
Jeudi 5 novembre 09 à 20 h à Massilly

**« LA CULTURE À VIVRE POUR VIVRE »**  
Remy GUILLAUMEAU et Daniel FATOUS  
Jeudi 14 janvier 2010 à 20 h  
Foyer Cécile-Indre à Clunys

**« NOUS VOULES LES CITOYENS DU MONDE ? »**  
Jeudi 3 décembre 09 à 20 h  
Salle communale de Clunys

**FACE AUX TROIS CRÈS**  
SOCIALES, ÉCOLOGIQUES, FINANCIÈRES : « TITANIC OU MÉTAMORPHOSE ? »  
Entretien avec François PLASSARD  
Jeudi 25 février 2010 à 20 h  
Salle des Gratiens à Clunys

**Centre d'adhésion au cycle de formation « 25 ET 15 » pour les adhérents Foyers Tensam**  
Foyer de Clunys - 17 rue de Clunys - 03 85 59 12 47 - 17 rue de Clunys  
Membres pas de conseil : nathalie.bernard@wanadoo.fr

Journal de l'URC annonçant la programmation 2009/2010

Université Rurale de Clunisois  
FRGS  
Rue des Griottons  
71 250 Clunys  
  
Tél. - 03 85 59 23 64  
Fax - 03 85 59 12 47  
  
Email - frgs@wanadoo.fr

# Ressenti

Retrouvez toute l'actualité du FRGS sur notre site internet :  
[www.fdf71.org/clunys](http://www.fdf71.org/clunys)